



Observatoire des ressources numériques adaptées

INS HEA – 58-60 avenue des Landes
92150 Suresnes
orna@inshea.fr

TITRE DE LA FICHE

Communiquer pour un élève avec TED (troubles envahissants du développement)

DATE DE PUBLICATION DE LA FICHE

mai 2014

MOTS -CLES *(CHAMPS DISCIPLINAIRES, TROUBLES, ACTIVITES)*

Communication, pictogramme, non verbal, expression, échange, message, consigne, code

DESCRIPTIF GENERAL

TYPE DE LA RESSOURCE PEDAGOGIQUE

- Fiche générique

ACCROCHE :

Savoir communiquer verbalement de façon adaptée, à l'oral et à l'écrit, est une compétence générale fondamentale dans la construction des apprentissages scolaires, elle en constitue un des soubassements, se développe et s'affine en même temps qu'eux.
Or c'est un des obstacles essentiels que connaissent les personnes avec autisme, compromettant ainsi leurs possibilités d'apprentissage. Il est donc important de mettre en place des moyens de communication alternatifs, le plus souvent visuels, afin de limiter les effets de cette difficulté souvent majeure. Des outils numériques contribuent à favoriser la communication des, et avec les élèves avec autisme, permettant à chacun une meilleure compréhension et établissant des conditions d'apprentissage plus favorables.

DESCRIPTIF DETAILLE :

La difficulté (voire l'impossibilité) de communication, verbale ou non verbale, est un des trois éléments fondamentaux qui définit un trouble envahissant du développement (triade autistique). La personne ne communique pas ou peu, ou de façon inadaptée.
Une personne autiste peut ne pas parler (elle est alors dite « non verbale »), pourtant elle entend et à certains égards, comprend le langage parlé, même si cette compréhension n'est ni complète ni spontanée. Les autistes, qu'ils s'expriment oralement ou pas, sont plus sensibles aux informations visuelles qui vont représenter un canal de communication à privilégier ; c'est même généralement indispensable.

Comme dans le cas d'autres handicaps (comme certains handicaps moteurs lourds) mais pour d'autres raisons, il va donc être important de passer par des photos ou des images, des représentations graphiques plus ou moins concrètes ou schématisées, des pictogrammes pour construire cette communication et donner des points de repère stables dont l'enfant a besoin.
Ces informations servent notamment à structurer le temps et l'espace : des pictogrammes vont identifier la topographie des lieux, indiquer ce qui est autorisé ou interdit, détailler la séquence qui organise une action complexe (se laver les mains, ranger ses affaires de classe, démarrer une activité sur l'ordinateur…), identifier l'emploi du temps à venir, les personnes avec qui on interagit… Au-delà, ces représentations visuelles vont servir à installer des apprentissages scolaires, lecture, numération et calcul, etc.
L'informatique participe grandement à la production et à la gestion des ces supports. Pouvoir les réaliser, parfois très rapidement en fonction de besoins qui peuvent surgir au détour d'une situation, nécessite un appareil photo numérique simple, une imprimante et un scanner (ou une imprimante multifonction). Une plastifieuse et un petit massicot, des lutins et de la bande velcro ou des classeurs de communication permettront de produire puis d'utiliser simplement les supports visuels nécessaires.
Dans le choix et la gestion des pictogrammes, on peut employer des banques de pictogrammes (PCS, Makaton…) et des logiciels de gestion de ceux-ci comme BoardMaker ou Picture This Pro. Ces outils simplifient le travail de l'enseignant qui peut cependant, faute parfois de disposer de ces outils, produire les documents nécessaires avec un traitement de texte avec lequel il pourra créer de modèles de mise en page. Pour ce qui est des pictogrammes proprement dits, en dehors des banques précitées (qui ont l'avantage de l'homogénéité et de la cohérence), on peut trouver sur le web, à partir d'une simple requête avec un moteur de recherche comme Google, nombre de ressources gratuites (banques d'images), mais de qualité variable ; on peut alors s'appuyer sur les indications de sites institutionnels ou associatifs, par exemple le Centre de Ressources Autisme Languedoc-Roussillon (www.autisme-ressources-lr.fr/Amenagements-pour-scolarisation-eleve-ted).
La communication, même si elle se construit d'abord sur des éléments visuels, tient compte aussi des aspects sonores, omniprésents dans notre environnement et nécessaires à la compréhension de celui-ci. On peut employer des classeurs de pictogrammes qui comportent, en plus de l'information visuelle fournie par les images, un système numérique de lecture et enregistrement sonore qui peut enrichir et compléter l'information donnée visuellement. Le site HopToys (www.hoptoys.fr) propose de tels outils appelés « cahiers de communication parlants » ou par ailleurs, la « barre d'enregistrement » pour utiliser le dispositif avec un classeur existant, un album ou autre document. Dans le même ordre d'idée, la fondation suisse pour les téléthèses a créé B.A.Bar, un lecteur-enregistreur numérique sonore couplé à un lecteur de codes-barres *(*www.fst.ch/fr.html - taper « Babar » dans le champ de recherche) qui permet de favoriser la communication en couplant par exemple des tableaux de pictogrammes (emploi du temps, mode d'emploi, consigne, exercice scolaire) à des messages sonores.
Certains enfants autistes étant particulièrement sensibles aux sons (hyperacousie), ce qui conduit parfois au port d'un casque anti-bruit dans certaines circonstances, il s'agit d'être attentif au niveau sonore de l'équipement informatique, d'autant que nombre de logiciels éducatifs ont un contenu sonore important ; que ce soit un casque audio léger et confortable (pour éviter d'être perturbé par l'environnement, ni de perturber les autres) ou de petites enceintes, le fait de disposer d'un réglage manuel de volume rend l'ajustement plus rapide et plus simple.

Internet enfin, pour ceux qui ont les capacités de l'utiliser (lecteur, haut niveau) est un outil qui peut favoriser la communication pour l'élève autiste au travers des courriels ou de la messagerie instantanée (type MSN ou SMS). Comme la communication s'effectue à distance,

de façon asynchrone, elle est moins anxiogène, laisse le temps de prendre connaissance de l'information et d'élaborer la communication en retour ; passant par l'écrit, elle est plus facile à déchiffrer parce qu'explicite, sans ambiguïté. Enfin, elle peut s'agrémenter d'éléments visuels signifiants, photos ou pictogrammes éventuellement, mais plus particulièrement les émoticônes (ou smileys), ces petites représentations qui rendent explicites les ressentis, les émotions que souhaite communiquer l'auteur. Leur aspect caractéristique stable les rend bien plus lisibles qu'une expression faciale « en direct » souvent mal comprise.

CYCLE(S) OU CLASSES CONCERNE(S)

Tous niveaux, Clis, Ulis

OBJECTIFS ET/OU COMPETENCES VISES

Communication